

Pierre-Jean de BÉRANGER

Le PÈLERINAGE de LISETTE

Chansons

1821-1876



————— La Gabkalothèque —————

Air: Babababalancez-vous donc.

À Notre-Dame de Liesse

Allons, me dit Lisette un jour.
J'ai peu de foi, je le confesse ;
Mais Lise, malgré plus d'un tour,
Ferait tout croire à mon amour.
Ami, notre joyeux ménage
Scandalise le voisinage.
Prenons, dit-elle, prenons donc,
Pour aller en pèlerinage,
Prenons, dit-elle, prenons donc
Coquilles, rosaire et bourdon.

Dame Sorbonne, ajoute Lise,
Remonte sur ses grands chevaux.
Nos ducs vont bâiller à l'église,
Et nos philosophes nouveaux
Se sont faits tant soit peu dévots.
Chaque siècle a son amusette :
Nous édifierons la Gazette.
Prenons, mon ami, prenons donc,
Pour qu'on dise sainte Lisette,
Prenons, mon ami, prenons donc
Coquilles, rosaire et bourdon.

Voilà les pèlerins en route.
À pied nous chantons en marchant.
À chaque auberge, quoi qu'il coûte,
Nouveau repas et nouveau chant ;

Partout trinquant, partout couchant.
Le dieu qui d'aï nous asperge
Sourit sous des rideaux de serge.
Ma Lisette, prenions-nous donc,
Pour mener l'Amour à l'auberge,
Ma Lisette, prenions-nous donc
Coquilles, rosaire et bourdon ?

Aux pieds de la Vierge des vierges,
À genoux enfin nous voilà.
Vient un diacre allumer nos cierges ;
Lise se dit : À Loyola
Je veux souffler cet abbé-là.
Je me fâche, et de ses poursuites
Lui montre, hélas ! les tristes suites.
Quoi ! volage, preniez-vous donc,
Pour vous mettre à dos les jésuites,
Quoi ! volage, preniez-vous donc
Coquilles, rosaire et bourdon ?

Mais à souper Lise l'attire,
Le fait boire, jurer, chanter.
De l'enfer il se prend à rire ;
Du pape il ose plaisanter.
Moi, je m'endors à l'écouter.
À mon réveil, Dieu ! le peindrai-je
Abjurant ses goûts de collègue ?
Ah ! traîtresse, vous preniez donc
Pour les plaisirs du sacrilège,
Ah ! traîtresse, vous preniez donc
Coquilles, rosaire et bourdon ?

Des beaux miracles de Liesse
Je garde un triste souvenir.
Notre abbé dit messe sur messe,
Et, Dieu l'aidant à parvenir,
Archevêque il veut nous bénir.
Sainte Lisette, par famine,
Quelque jour se fera béguine.
Prenez, grisettes, prenez donc
Des leçons de la pèlerine ;
Prenez, grisettes, prenez donc
Coquilles, rosaire et bourdon.